AMER-2

(export du DFSM au 05/11/2026 à 19:57)

[1] AMER-2 Médecine - Anatomie

nom masc.
Etymologie FEW XXIV, 393a : amarus

Définition Poche qui communique avec le foie et dans laquelle est gardée la cole* - ou fiel - produite par cet organe.

Notes

- Note encyclopédique

  F.mod. vésicule biliaire. [I. Vedrenne-Fajolles]

Citations

- […] lors se part cele ewe [1er état de la digestion] de le fourciele et s'en va au foie par vainnes que li phisike apiele mesarache, et illuec se recuist, et quant ele est bien cuite, de cele partie ki cuist atempreenent [sic] si devient sans, et s'en va par les vainnes par tot le cors, dont cascuns menbres reçoit sen norrissement ; de l'autre partie, ki se cuist à outraige, si devient cole, si le kace li nature à une vesie qui se tient à .i. des brances du foie, qui est apelee l' amer .
  Aldebrandin de Sienne, *Régime du corps, 1256, p. 104.*
- ... et se elles n'avoient d'enfant, le sang descendra en une grosse vayne en escauffant le foye et en tourmentant l' amer , dont vient le jaunisse et sera la femme ydropique.
  Anon., *Placides et Timeo 1, fin XIIIe s., p. 270.*

[2] AMER-2 Médecine - Médecine

nom masc.
Etymologie FEW XXIV, 393a : amarus

Définition Liquide amer conservé dans cet organe, sécrétion biliaire.

Notes

- syn FIEL syn FELEE Note encyclopédique

  Sans doute par métonymie avec le premier sens.

Citations

- […] ou elle est causee pour l'oppilacion de la bourse du fiel ou de l' amer .
  Martin de Saint-Gilles, *Comment. Aphorismes Ypocras, 1363, p. 151.*
- Pour conserver les yeulx en santé : [...] servent toutes fellees ou amer de bestes tant privees et domestiques comme sauvages. Toutesfois les fellees des sauvages sont plus fortes et celles des domestiques et privees sont plus doulces.
  Anon. [Guido Parato], *Regime de santé, 1459, fol. 13v.*

[3] AMER-2 Sciences de la nature - Zoologie

nom masc.
Etymologie FEW XXIV, 393a : amarus

Définition

Venin produit par le foie des animaux, fiel.

Citations

- Colomp sont de mainz colors et sont oisel domesches, et qui conversent entor les homes; et si n’ont point d’amer, c’est dou venin que les autres animaus ont aprés le foie.
  Brunetto Latini, *Tresor, 1268, I, 156.*